

LA GÉNÉTIQUE EN RENFORT

De l'origine d'une théorie

Si la théorie de Darwin bouleverse la vision chrétienne traditionnelle du monde, elle souffre d'un lourd handicap : les causes et les lois de l'hérédité, ainsi que la véritable nature de son support matériel, sont encore inconnues. Tout en soutenant que la sélection naturelle est le mécanisme principal de l'évolution, il pense aussi que les caractères acquis au cours de l'existence peuvent se transmettre à la descendance. Pourtant, les contre-exemples sont faciles à trouver : ainsi, un mari devenu cul-de-jatte donne à sa femme des enfants dotés de deux jambes...

« La théorie darwinienne de la sélection naturelle connaît une "éclipse" à partir de la mort de Darwin en 1882, intervient Michel Veuille. Après la redécouverte des lois de Mendel sur la transmission héréditaire 5 en 1900, une science nouvelle, la "génétique des populations", va retrouver toute l'importance de la notion de "sélection naturelle". Les modèles mathématiques 6 proposés par Fisher, Haldane et Wright reçoivent la reconnaissance de la communauté scientifique en 1932. Ensuite seulement, des expérimentateurs feront de la génétique des populations naturelles une discipline "de terrain" ».

Les années 1940 à 1970, quant à elles, vont assister au mariage de la génétique des populations avec la zoologie, la botanique et la paléontologie, qui se regardaient jusqu'ici en chiens de faïence, et à la naissance de la « théorie synthétique de l'évolution ». Ses promoteurs, explique Guillaume Lecointre, « *cherchent à décortiquer les mécanismes engendrant la biodiversité en partant des mécanismes décrits par la génétique des populations et en intégrant les savoirs des naturalistes sur les variations naturelles géographiques au sein des espèces et sur la spéciation* ».